

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25

(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESETTE & CIE, Éditeurs - Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL

MONTRÉAL, 13 FÉVRIER 1897

ENCOURAGEANT



Elle. — Dis moi un secret, Édouard!

Lui. — Un secret! Pourquoi?

Elle. — Ils disent tous que je suis incapable d'en tenir un et je voudrais essayer.

BOUQUET DE PENSÉES

La vie est rude quand elle s'y met.

x

La vie se compose de petites contrariétés.

x

Celui qui voit tout abrège tout. — MONTESQUIEU.

x

La liberté est le refuge des ambitieux sans succès.

x

Il n'y a que les pressentiments fâcheux qui se vérifient.

x

Il reste chez l'homme, tout civilisé qu'il soit, des traces de caractère du sauvage.

x

Un grand revers dans la vie d'un homme éveille un meilleur principe que la curiosité.

x

Les gens d'esprit ont presque autant de monotonie dans leur conversation que les bêtes.

x

C'est un petit ballon dont une piqure d'épingle fait sortir un vent violent. DIDEROT, sur Chamfort.

x

L'agitation mondaine est monotone, car il peut y avoir autant de monotonie dans l'esprit que dans la bêtise.

x

Les États et les Empires ont leurs périodes de déclin, et éprouvent à leur tour ce que c'est que la détresse et la pauvreté.

x

Voilà un homme qui a mangé deux millions, sans dire un bon mot et sans faire une bonne action. — DIDEROT, sur M. d'Épinay.

x

Les calculs et la rapacité des survivants à l'approche d'une mort me font toujours penser à un champ de bataille où les moins blessés dépouillent ceux qui expirent, sans penser qu'eux-mêmes portent un germe de mort.

MR. TOUTLEMONDE.

LES SOUVENIRS

A Jean Rameau.

Lorsque l'âge a glacé nos moelles,
Que nos yeux comme les étoiles
Quand vient l'aube se sont éteints
Alors, renaissent dans notre âme
Comme dans la cendre la flamme
Les souvenirs lointains.

C'était la misère dorée
Et toujours gentiment parée
De mes songes les plus aimés;
On rêvait d'amour et de gloire
Ecrivant sa page d'histoire
Entre deux bouts rimés.

Ils se lèvent hors des décombres
Du passé, d'abord vagues ombres,
Puis plus précis, mieux dessinés
Montrant leurs figures amies
Que nous supposions endormies
Dans les éternités.

On portait longue chevelure
Et redingote à grande allure
Dont les pans battaient nos talons;
On exhibait gilets étranges;
On ne rougissait pas des franges
Ornant nos pantalons !...

C'est la jeunesse qui repasse
Avec ses vingt ans et sa grâce,
Son rire éternel, sa gaieté,
Son cortège de folles vierges
Qui brûlent comme des cierges
D'une courte clarté.

Des bois le vent chasse la feuille,
L'âge aussi notre cœur effeuille
Et comme on voit sur les chemins
Des forêts mortes la dépouille
On peut voir dans le cœur la rouille
Des souvenirs éteints.

C'est le souvenir plein de charme
D'une rupture ou d'une larme
Qu'on recueille dans un baiser;
C'est la vision d'une lèvres
Rose où l'on but l'ardente fièvre
D'amour à s'en griser.

Las devant la flamme qui sombre
Et sur les murs jette son ombre
On sent les moelles se glacer.
Un spectre vient, hideux fantôme:
La Mort, au visage de gnome
Qui vous donne un baiser!
JEAN SAUVIGNY.

COMME IL DONNE

Le tramp. — Mon bon monsieur, voulez-vous me donner quelques sous pour un lit?

Isaac. — Certainement, mon ami! certainement. Mais où est ton lit?

IL VOULAIT VOIR

Le petit Paul. — Dites, Mr Dude, est-ce que je pourrais vous toucher, hein?

Mr Dude (riant). — Certainement, Paul. Mais pourquoi veux-tu me toucher?

Le petit Paul. — C'est parce que ma sœur disait hier que vous étiez bien mou et je voulais voir moi-même.

ERREUR NATURELLE

Le magistrat. — Prisonnier, il a été prouvé que vous aviez été arrêté en possession d'argent contrefait. Qu'avez-vous à dire pour votre défense?

Le prisonnier. — Rien, Votre Honneur, sinon qu'il y a si longtemps que je n'avais pas eu le vrai article en mains que mon erreur était bien naturelle.

APRÈS QUARANTE ANS

Dans un cimetière des environs de Paris on peut voir encore la curieuse épitaphe suivante, sur un des tombeaux qui le garnissent. Le mari, étant mort le premier, on grava sur la pierre cette inscription:

"Je l'attends avec anxiété. 30 juillet 1827."

Quarante ans après, sa veuve étant morte à son tour, on compléta de la manière suivante:

"Me voilà! 9 septembre 1867."

Quand on croit être heureux, vous savez que cela suffit pour l'être.

M^{me} DE LA FAYETTE.

DEVINETTE



— Il y avait ici la repasseuse de la maison et elle est disparue!
— Qu'est-elle devenue?